

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Définir le rôle des institutions dans l'évaluation des politiques publiques

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

L'ÉVALUATION des politiques publiques a été passée au peigne fin, hier, à l'occasion de la 5e édition Journée nationale de l'évaluation des politiques publiques, (Ndlr: célébrée le 30 mai de chaque année). L'actuelle édition a pour thème: "La Répartition des rôles entre acteurs institutionnels de l'évaluation des politiques publiques". Une journée de réflexion à laquelle a assisté la Première ministre, les responsables du Parlement, le premier président de la Cour des Comptes, les maires, les représentants de la société civile et bien d'autres personnalités.

Occasion pour les experts de discuter des avancées et perspectives de l'évaluation des politiques publiques. En sa qualité de premier président de la Cour des Comptes et président du Réseau gabonais de l'évaluation, Gilbert Ngoulakia s'est appesanti sur la définition des politiques publiques, mais surtout son importance. Non sans préciser que "les politiques publiques doivent être efficaces et efficientes". Avant d'inviter les différents acteurs impliqués dans le processus d'évaluation à "travailler en synergie". Pour sa part, Francis Nkea Ndzigue, ministre de la Bonne gouvernance, de la Lutte contre la corruption, a salué les efforts consentis en matière d'ancrage de l'évaluation des politiques publiques au Gabon. "(...) L'évaluation est certes un domaine investi par de nombreux acteurs. Mais, pour que son développement se poursuive et que la pratique soit ancrée dans les habitudes institutionnelles de chacun d'entre eux, il est nécessaire de reconnaître mutuellement, le rôle de chaque partenaire dans ce domaine", a-t-il déclaré.

Un avis partagé par la "patronne de l'administration", Rose Christiane Ossouka Raponda. "L'évaluation des politiques publiques (...) apporte une contribution significative à la gestion transparente des affaires publiques. Elle participe de la consolidation de la démocratie et de l'État de droit", soutient la cheffe du gouvernement.



Photo: F.M. MOMBO

Les officiels dont la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, ayant pris part à la 5e journée de l'évaluation des politiques publiques.

Gabon/Sénégal : l'ambassade rassure et appelle à la vigilance

SUITE à l'information (vidéo) qui a abondamment circulé sur la toile hier, faisant état d'une agression des étudiants gabonais à Dakar, l'ambassade du Gabon au Sénégal a, après vérification, publié une "Note d'information à l'attention de la communauté gabonaise du Sénégal". Nous publions ci-dessous, ladite Note signée par le Chargé d'Affaires, Anthony Minko Milame.

"L'ambassade de la République gabonaise près la République du Sénégal informe la Communauté gabonaise résidant au Sénégal qu'elle a été saisie ce lundi 31 mai 2021, par des compatriotes qui nous ont fait parvenir une vidéo dans laquelle des étudiants gabonais auraient été agressés au quartier Ouakam de Dakar, dans la nuit du 29 au 30 mai 2021. En réalité il s'agissait d'une tentative de braquage soldée par des vols de téléphones et d'autres accessoires (cartes bancaires, cartes consulaires...). Cette agression a opposé quelques étudiants gabonais et leurs voisins sénégalais. L'ambas-

sade s'est rendue sur les lieux et a rencontré les Gabonais concernés pour vérification des faits. Ces compatriotes ont été reçus ce matin à l'ambassade et affirment qu'ils vont bien et pourront reprendre leurs activités académiques dès demain.

Par ailleurs, l'ambassade confirme qu'une plainte contre les agresseurs a bien été déposée auprès du commandant de brigade de Ouakam.

La Mission diplomatique gabonaise marque sa préoccupation, au même titre que les plus hautes autorités sénégalaises, sur les problèmes d'insécurité à Dakar, et reste fermement attachée au caractère exceptionnel des re-

lations amicales et fraternelles qui lient depuis de longues décennies nos deux pays et nos deux peuples, à l'instar de nos deux chefs d'Etat SEM Ali Bongo Ondimba et SEM Macky Sall. En outre, des mesures sont prises par l'Etat sénégalais afin de remédier à ces problèmes d'insécurité et d'en atténuer les conséquences, notamment vis-à-vis de toutes les communautés vivant au Sénégal. L'ambassade appelle les compatriotes à plus de tenue et de responsabilité dans leur communication sur les réseaux sociaux afin d'éviter de propager des informations incomplètes ou hors contexte, pouvant entraîner un mouvement de panique gé-

néralisée.

Nous recommandons aux compatriotes de se rapprocher de l'ambassade afin d'avoir la bonne information.

Dans l'attente des suites de l'enquête en cours, diligentée par la Gendarmerie nationale de Ouakam, l'ambassade invite la communauté gabonaise à vaquer à ses occupations habituelles.

Toutefois, elle recommande, à nouveau, aux étudiants gabonais d'adopter des attitudes responsables et vigilantes afin de ne pas se retrouver dans des situations embarrassantes à certaines heures de la nuit.

Fait Dakar, le 31 mai 2021"